

## LE FAUCON PÈLERIN (*FALCO PEREGRINUS ANATUM*)

Par Suzanne Trudel, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national d'Aiguebelle, en collaboration avec Jean Lapointe, biologiste, ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Secteur Faune Québec

Il existe au Québec deux sous-espèces de faucon pèlerin, soit l'*anatum* et la *tundrius*. On retrouve la sous-espèce *anatum* au sud de la limite des arbres, tandis que la sous-espèce *tundrius* nidifie dans l'extrême nord.

Au cours des années 1960, le faucon pèlerin a connu un fort déclin en Amérique du Nord et en Europe, particulièrement en raison de l'épandage des organochlorés, comme le D.D.T., dans l'environnement. Vivant dans des sites davantage exposés à ce pesticide, la sous-espèce *anatum* a subi un fort déclin de sa population et a même disparu du Québec méridional (Bird, 1997), durant les années 1970.

Depuis 1970, le faucon pèlerin, *Falco peregrinus anatum*, fait l'objet d'un suivi quinquennal pancanadien. Au Québec, les inventaires se tiennent habituellement sous la coordination de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues et avec la participation du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, de contractuels ainsi que de bénévoles. Au **parc national d'Aiguebelle**, les sites potentiels de nidification sont visités conjointement avec les employés du parc. Les objectifs sont :

- de déterminer l'occupation du territoire par un couple et de trouver un indice confirmant la nidification;
- de localiser le nid (sans toutefois y accéder);
- d'établir le nombre de jeunes qui ont atteint l'âge de l'envol.

Le **parc national d'Aiguebelle** abrite deux des neuf sites de nidification connus en Abitibi-Témiscamingue. Ils ont tous deux été découverts par hasard, en 1994 et en 2004, en dehors donc des inventaires quinquennaux officiels. Nous présumons qu'il s'agit de sites alternatifs, puisque nos observations témoignent que les deux sites n'ont jamais été occupés simultanément au cours d'une même saison de nidification.

En 1995, lors de l'inventaire quinquennal, le premier site abritait un nid avec deux jeunes fauconneaux. Fait intéressant, aucun des adultes n'était bague; les jeunes ne provenaient donc pas d'individus relâchés (Van de Walle, 1997). En 2005, un couple et un fauconneau ont été observés. Le petit a été suivi à partir de ses premiers balbutiements, et ce, jusqu'à ce qu'il soit capable de voler.

Le second nid, découvert en 2004, n'a pas été localisé. En effet, c'est l'observation d'un couple de faucons ayant un comportement de reproducteur (cri d'alarme) qui a trahi la présence du nid. Depuis, les observations n'ont pas permis de confirmer une occupation du nid.

Notons, qu'en raison de circonstances particulières, le suivi quinquennal n'a pu être effectué durant l'année 2000, dans ni l'un ni l'autre des sites situés dans le parc.

La présence du faucon pèlerin au **parc national d'Aiguebelle** est reliée aux escarpements rocheux qui constituent un habitat favorable à sa nidification. Le dérangement de ces oiseaux durant leur période de reproduction est reconnu comme un facteur limitatif important. Aussi, le suivi de cette espèce et les orientations de gestion témoigneront des efforts déployés afin d'assurer au faucon pèlerin les meilleures conditions possible à sa reproduction.

Référence : Comité de rétablissement du faucon pèlerin au Québec. 2002. Plan d'action pour le rétablissement du faucon pèlerin *anatum* (*Falco peregrinus anatum*) au Québec. Société de la faune et des parcs du Québec, 28 p.

### AUTRE RÉALISATION :

- Étude sur la nyctale boréale par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.



Faucon pèlerin, Jean Lapointe, Faune Québec